

DES NOUVELLES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Après une victoire encourageante face à la Belgique (82 à 63), les Bleus ont essuyés deux défaites lors de leurs déplacements en Ukraine (78-77) et en Turquie (77-65) dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro 2009.

Souhaitons bonne chance à l'Equipe de France, et plus particulièrement aux deux représentants choletais **Claude MARQUIS** et **Nando DE COLO**, pour la phase retour de ces qualifications. La France devra faire un parcours sans faute pour assurer sa qualification à l'Euro 2009.

Programme de L'Equipe de France :

13 Septembre à 20h00 à Charleroi : Belgique – France

17 septembre à 19h00 au Mans : France – Ukraine

20 septembre à 20h00 à Limoges : France - Turquie

BASKET

CHAMPIONNAT D'EUROPE 2009 HOMMES (qualifications, 2^e journée)

Un joker de grillé

La France n'a pas su finir son match en Ukraine, laissant passer une belle occasion dans la lutte pour la qualification directe à l'Euro.

L'équipe de France a mené de dix points dans le troisième quart-temps hier en Ukraine. Mais ses lignes défensives ont craqué dans les dernières minutes, provoquant un échec d'un petit point (77-78) qui pourrait peser lourd dans la course à l'Euro 2009 avant le rendez-vous en Turquie mercredi.



Arnaud LECOMTE

alecomte@lequipe.presse.fr

KIEV –
de notre envoyé spécial

LE BRAS DE FER entre Tony Parker et Michel Gomez sur la composition du cinq de départ apparaît ce matin bien stérile. Car c'est en fin de match hier dans l'ambiance surannée de Kiev, où on fait toujours appel à la claqué militaire pour garnir les stades, que la France a pataugé et grillé un premier joker dans la course à l'Euro 2009.

Les deux hommes ont laissé le débat, objet de vives négociations durant le séjour en Ukraine, en suspens, un peu comme les Français ont négligé la conclusion d'un match bien mené jusqu'à la 27^e minute (+10, 56-46) après un trois-points de Diawara sur un transfert de balle de Parker. Et puis... coupure de lumière dans un dernier quart-temps offert aux bras des shooteurs ukrainiens, s'engouffrant dans les ouvertures laissées par une défense piégée dans les changements de joueurs sur les picks and rolls. Résultat : un six sur neuf adverse à 6,25 m, dont quatre à la suite, qui relançait le match (88-69 avec moins de trois minutes à jouer) et isolait Parker ballé en main, l'obligeant à prendre toutes les responsabilités offensives d'une équipe soudainement désolidarisée.

Certes, Nando De Colo, beaucoup moins serein qu'à Nancy l'autre soir, redonna deux possessions d'avance

(73-69) après une fixation de son capitaine, mais ce fut bien la dernière ruade française. Sergueï Lichtchuk frappa à deux reprises, pour une double séquence à trois points avant que Kirksay puis De Colo ne percent les deux dernières bouées de l'espoir. La défaite, minuscule (77-78) par son ampleur, fragilise déjà les Bleus après deux rencontres. Car elle associe pleinement l'Ukraine dans la course aux deux premières places, que se réservaient la Turquie et la France.

Le spectre du scénario catastrophe

Quelque peu repoussé par la venue de Parker et la mise en place d'une équipe a priori compétitive, le spectre du scénario catastrophe est réapparu dans le paysage décadent de Kiev. « On perd le match défensivement, sur les picks and rolls, les curls (sorties d'écran), ils ont été adroits et nous ont fait mal à trois points. Si on avait gagné, on aurait fait un grand pas vers la qualif. Cela met un peu plus de pression sur le match en Turquie », résumait Tony Parker. « On n'a pas le choix, il faut qu'on aille à la guerre en Turquie. C'est parfait pour se relancer, car c'est le gros des qualifs. Mais c'est un groupe où on ne sait pas ce qui peut arriver. L'Ukraine peut battre la Turquie et la Belgique peut aussi taper l'Ukraine... », observait-il.

La situation générale pourrait en effet prêter aux rebondissements et aux calculs. Mais elle place de toute

façon les Français dans l'obligation absolue de s'imposer en Turquie ou (et) en Belgique samedi prochain, avant le dernier sprint à domicile. Pour cela, les Bleus devront trouver, lancinant refrain, une alternative à l'impact offensif de Parker. Une mi-temps durant, Ronny Turiaf fut dominant (18 pts à 8 sur 9 aux tirs) sous le panier ukrainien, accumulant les dunks puissants et agressant balle en main les intérieurs adverses.

Mais, pour autant, la France ne disposait que d'un petit point d'avance à la pause (40-39) avant de créer plus tard son écart sur des séquences défensives. Et, après la pause, aucun Bleu ne s'installa sur la ligne des lancers durant quatorze minutes... « D'autres joueurs vont devoir prendre leurs responsabilités en fin de match », insistait l'entraîneur Michel Gomez. « Mais, offensivement, on a fait ce qu'il fallait. C'est la confiance défensive qui est tombée, à l'image des changements où on s'est retrouvés avec un 2,15 m sur un petit. On avait bien défendu dans un premier temps, mais leur basket de passes nous a perturbés. »

Le sens du partage des Français reste lui toujours très insuffisant. Et mercredi, à Istanbul, ils seront confrontés à une équipe beaucoup plus physique, gavée de pivots bien nourris, et à l'infamial Hedo Turkoglu (Orlando Magic). Dans le bain turc, où elle sera déjà confrontée à l'urgence, la France saura-t-elle se relâcher ?

ARNAUD LECOMTE

REACTIONS

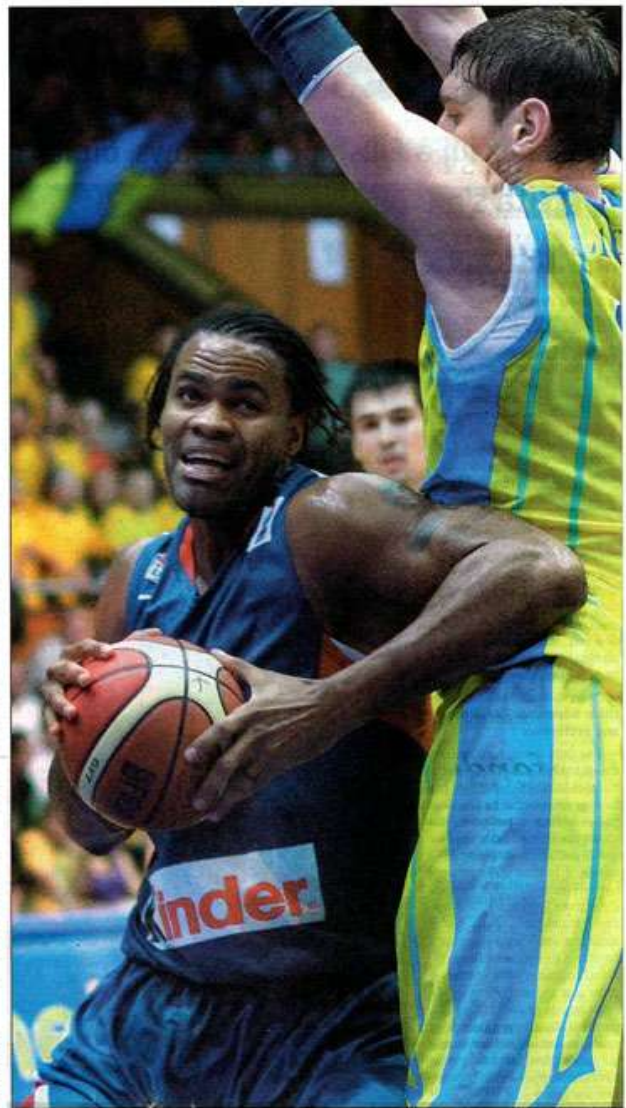
● **Tariq KIRKSAY** : « Tout le monde est fâché, mais j'ai dit dans le vestiaire de ne pas s'inquiéter. Si on gagne à Istanbul, on reprend la première place. Les Ukrainiens ont tout rentré : le 4, le 5, le 12, le 3, 2, 1, le coach, l'arbitre, tout le monde a marqué à trois points... Notre force au début, c'était en bas (poste bas), et en deuxième mi-temps on a trop insisté à trois points. »

● **Domènica ISSA** : « Il y a des regrets, car on avait le match en main ; on ne les avait pas laissés prendre confiance au départ. Mais on n'a pas été en mesure de trouver la solution sur le pick and roll et ils ont eu des shoots ouverts à chaque fois dans le dernier quart-temps qu'ils ont mis. C'est rageant, car on savait que c'était leur force et ils ont pu en user quand ils le voulaient. On a grillé un joker. »

● **Nando DE COLO** : « En première mi-temps, on est arrivés à alterner le jeu intérieur et extérieur, puis Ronny (Turiaf) a vu moins de ballons en deuxième. Il faut retrouver un jeu d'équipe en attaque et éviter que notre défense ne s'éparpille comme sur la fin ce soir (hier). » – Ar. L. et D. L.

Parker rentre à Paris !

ALORS QUE L'EQUIPE DE FRANCE rejoignait directement la Turquie depuis Kiev, Tony Parker est reparti ce matin à Paris assurer quelques obligations de longue date, dont une pour une fondation caritative (« Make a wish »). Le capitaine avait accepté ces rendez-vous alors qu'il ne pensait pas rejoindre la sélection cet été. « J'avais pris des engagements depuis longtemps pour le dîner de gala annuel et j'ai une autre obligation le lendemain. Je ne sais pas encore quand je rentre », a indiqué hier le meneur des Spurs. Il devrait rejoindre ses coéquipiers mardi ou mercredi à Istanbul. – Ar. L.



KIEV, PALAIS DES SPORTS, HIER. – Le pivot Claude Marquis tente ici d'attaquer le panier sous la menace de l'intérieur ukrainien Sergueï Lichtchuk. (Photo Valéry Solovyou/AP)

RESULTATS

HIER

POULE C (2^e journée)
Ukraine - France 78-77
Belgique - Turquie 63-78
Classement : 1. Turquie, 4 pts ; 2. Ukraine (+1), 3 ; 3. France (-1), 3 ; 4. Belgique, 2.

Déjà joué : France-Belgique, 82-63 ; Turquie-Ukraine, 86-73.

PROCHAINE JOURNÉE, mercredi 10 septembre : Turquie-France à Istanbul (17h45, 16h45 en France) ; Belgique-Ukraine.

POULE A (6^e journée) : Hongrie - Bulgarie, 87-86 ; Serbie - Italie, 72-52.
Exemple : Finlande. Classement : 1. Serbie, 9 pts ; 2. Bulgarie, 8 ; 3. Hongrie, 7 ; 4. Finlande (-1 m.), 6 ; 5. Italie, 6.

POULE B (2^e journée) : Estonie - Lettonie, 81-88 ; Macédoine - Portugal, 85-48.
Classement : 1. Lettonie, 4 pts ; 2. Estonie et Macédoine, 3 ; 4. Portugal, 2.

POULE D (2^e journée) : Grande-Bretagne - République tchèque, 87-68 ; Bosnie - Israël, 77-71. Classement : 1. Israël, Grande-Bretagne, République tchèque et Bosnie, 3.

LE CALENDRIER DES BLEUS

Samedi 13 septembre : Belgique - France à Charleroi (20 heures).
Mercredi 17 septembre : France - Ukraine au Mans (19 heures).
Samedi 20 septembre : France - Turquie à Limoges (20 heures).

RÈGLEMENT : les premiers des quatre groupes ainsi que les trois meilleurs deuxième qualifiés pour l'Euro 2009 et le meilleur quatrième et les quatre troisièmes de chaque groupe disputent un tournoi de rattrapage (début septembre 2009) dont le vainqueur sera qualifié pour l'Euro.

Kunter : « Turquie - France, je vais regarder »

Pro A (préparation). Cholet - Le Mans, ce soir à Rennes (20 h 30). Le coach turc de CB livre ses impressions avant le 4^e match de son équipe.

Erman, avez-vous volontairement placé ce match au mardi ?

(Il rit) Le programme s'est fait au mois de février.

Ce Turquie - France de mercredi, allez-vous le regarder ?

Oui, oui, j'espère. C'est à quel heure ? 19 h. Bien sûr que je vais regarder, ça va être intéressant.

Quelle équipe supportez-vous ?

Personne mais... (il rit) Je ne sais pas.

Qu'avez-vous pensé des prestations de Nando De Colo et Claude Marquis lors des deux premiers matches de la France ?

Claude, aujourd'hui c'est le remplaçant. Nando a fait un bon match contre la Belgique, mais il n'a pas été bon contre les Ukrainiens. Ils sont en train de faire des matches. C'est bien, c'est une préparation. S'ils ne se fatiguent pas beaucoup et reviennent sans blessure, des matches de ce niveau leur seront bénéfiques pour la saison. Pour Nando, c'est la première fois, mais on a déjà vu en coupe d'Europe qu'ils sont capables



Georges Mesnager.

En l'absence de Beaubois, Mickaël Mokongo sera encore énormément sollicité à la mène.

de jouer au niveau international.

Revenons sur Cholet Basket. Ce soir, dans quel secteur attendez-vous du mieux ?

On continue de travailler le physique. Mais on ne peut toujours pas travailler le cinq contre cinq, et c'est chi... On a joué samedi contre Nantes en cinq-cinq et la fois suivante c'est demain (ce soir). A l'entraînement, on ne fait que du quatre-quatre maximum. Rodrigue (Beaubois) va commencer petit à petit à retrouver l'opposition. Il ne jouera pas demain (ce soir) mais j'espère qu'il

ira mieux. Après si Christophe Léonard (qui passait son bac) arrive ce soir (hier) ou demain matin (ce matin), on l'emmènera peut-être, mais il ne connaît pas les formes de jeu... D'ailleurs moi aussi avec tout ça je ne les connais pas beaucoup... (il rit) Non, je rigole.

Regardez-vous les résultats des autres équipes en présaison ?

Non, non. Pas encore. J'attends. Là, tout est neuf, il faut attendre un peu.

Recueilli par J. D.

■ Le Mans-CB, épisode 2. Deux semaines après leur premier affrontement à Saint-Nazaire (53-55 sur un tir au buzzer du meneur du Mans Chase), CB et le MSB, donc, se retrouvent à Rennes, salle Colette Besson. Entretemps, l'équipe de J.D Jackson a battu Bourg (72-73) et perdu contre Chalon (71-95) en Bresse. Puis, elle a remporté samedi le tournoi de Dreux (91-82 Rouen et 79-70 Le Havre). Aussi, Hill a été remplacé par le costaud intérieur brésilien Batista qui, présenté hier, ne jouera cependant pas ce soir.

De Colo à l'épreuve de la furia turque

Après la Belgique et l'Ukraine, Nando De Colo a rendez-vous, aujourd'hui, avec la Turquie. Dans la furia stambouliote, le Ch'ti de Cholet va passer un nouveau test de taille. Les Bleus de Gomez aussi.

A-t-il un doute ? Un léger doute qui traverserait son esprit après ce match raté, samedi dernier, en Ukraine ? « Franchement ? Non ! Il est comme son père, il ne se monte pas la tête. Vous savez, il joue pour jouer, Nando. Il est simple. Quand il rentre sur le terrain, il évacue tout ce qui est négatif. » C'est maman qui parle. Et elle le connaît bien, son Nando.

« La tête froide »

Nicole De Colo-Letien, ancienne internationale, ne se fait aucun souci pour son fils prodige, ce talent fou sur lequel la pression n'a, semble-t-il, pas de prise. Son raté ukrainien (10 points à 4/13), il l'a déjà oublié, elle en est sûre, elle en a eu la confirmation au téléphone. D'ailleurs, le Turc Erman Kunter n'en dit pas moins. « Nando, c'est un joueur blindé, il a la tête froide. À 21 ans, c'est une qualité rare. Certains travaillent longtemps pour ça,

d'autres l'ont naturellement. Face à la Turquie, il fera un bon match, je le sens comme ça. » Pour ne pas faire mentir la prédiction de son coach, le dernier MVP de la Semaine des As ne devra pas rééditer les mêmes erreurs, entrevues dans l'ex-république soviétique. Les-quelles ? Le coach choletais tient une piste. « Parfois, il peut jouer un peu trop facile... Mais il a compris, je pense. En Ukraine ou en Turquie, il faut s'adapter, c'est très physique. C'est autre chose que la Belgique, non ? » Pas faux.

Parker surpris

Contre les Belges, Nando De Colo avait justement éclaboussé de sa classe l'entrée des Bleus dans les éliminatoires de l'Euro-2009 : 28 points à 100 % de réussite, pour sa première sélection, voilà de quoi vous poser le phénomène ! « Un gros truc, s'emballe Nicole De Colo-Letien. Tony Parker me disait même qu'il était étonné de le voir à ce niveau-là. » Intronisé dans



Nancy, 3 septembre. À Istanbul, l'équipe de France aura besoin d'un Nando De Colo Inspiré pour venir à bout d'une sélection turque, qui s'annonce comme l'épouvantail du groupe C

le cinq majeur aux côtés du meneur des San Antonio Spurs, le Choletais prend les choses comme elles viennent, fidèle à son personnage. Et traîne déjà des galons d'incontournable aux yeux du sélectionneur Michel Gomez. « Il sort d'une belle année et s'impose comme l'un des joueurs majeurs de l'équipe de France. C'est une évolution logique, re-

marque Erman Kunter. Il prend ses responsabilités, il veut montrer qu'il est capable. » En attendant, c'est la furia turque qui attend Nando De Colo, aujourd'hui, sur les rives du Bosphore. Et même si l'horaire du match (17 h 45 heures locales) ne devrait déplacer que 6 000 à 8 000 spectateurs, l'ambiance n'en sera pas moins bouillante. « Oui, ça sera

chaud », reconnaît Erman Kunter, en connaisseur. De Colo est prévenu. Son approche chirurgicale du jeu sera soumise à forte pression. Est-il déjà prêt ? Beaucoup le pensent. En tout cas, son association avec Tony Parker a tout d'un blindage en acier trempé. Et d'une histoire de jeunes surdoués.

Freddy REIGNER

L'équipe de France recherche son équilibre

Après une semaine agitée, les Français jouent leur troisième match qualificatif pour l'Euro-2009, à 16 h 45 (françaises) à Istanbul.

Une sortie victorieuse du bain turc ferait le plus grand bien. Même si elle n'a pas de caractère obligatoire, elle éviterait aux Bleus de devoir réussir un sans-faute lors de leurs trois matches retour. Un succès leur permettrait également de se remettre les idées en place après quelques jours de méli-

mélo dont ils ont le secret. Rien que depuis mercredi, le feuilleton a connu des rebondissements multiples. On a vu un Tony Parker énervé après avoir commencé le premier match face à la Belgique sur le banc et un sélectionneur sous le feu des critiques qui a mis en place, deux jours plus tard, une république des joueurs. Michel Gomez leur a proposé le marché inédit de désigner trois des cinq titulaires. On a vu ensuite une défaite

d'un point en Ukraine. Suivie du retour à Paris de Parker pour une escale médiatique et caritative. Le meneur de jeu est attendu ce midi, à peine cinq heures avant le début du match, en espérant qu'il n'y ait pas de problème d'avion... Enfin, Sacha Giffa, a priori préservé face à la Turquie, est arrivé hier sur les bords du Bosphore pour prendre la place de William Soïman qui devrait disputer son dernier match de l'été avec les Bleus. Dernier

épisode d'une campagne nappée d'un certain flou artistique.

« Petit spermatozoïde »

Et voilà qu'arrivent les Turcs. Une perspective qui fait dire à l'intérieur Stephen Brun : « Déjà qu'en Ukraine ce n'était pas facile, ici c'est puissance dix ». Mais, le sélectionneur se concentre d'abord sur son équipe dont il regrette les imperfections liées au retard pris dans la préparation. « On

manque de temps ! Les Turcs sont en construction depuis trois ans, nous depuis quinze jours. On n'est pas en club, on n'a que six matches. On est comme un petit spermatozoïde qui fait naissance et meurt très vite. » Gomez veut quand même y croire. « Je suis très optimiste car cette équipe n'a pas encore réussi de gros match collectif. » Sous-entendu : Istanbul est l'endroit rêvé pour le faire.

En direct à 16 h 45 sur Sport +